

Les funérailles de Mgr Pierre Zevaco

A Fianarantsoa tout le monde l'appelait « Dadabe » (le grand père). Il ne voulait rien savoir du titre pompeux de « Monseigneur » et à Madagascar être élevé au rang de « dadabe » dans une famille c'est déjà une belle promotion et un honneur

Quand il y avait des réunions importantes de l'Eglise locale, notre « dadabe ne manquait pas de s'y rendre. Souvent il arrivait avant tout le monde et même en se cachait dans un coin pour ne pas se faire remarquer. L'Archevêque de Fianarantsoa, Mgr Fulgence Rabemahafaly le découvrait dans sa cachette et gentiment le saluait avant les autres.

Notre Dadabe a quitté ce monde mardi matin 25 juillet jour de la fête de St Jacques Apôtre, 5 jours après il aurait eu ses 92ans. Il va les fêter au ciel.

De l'extrême nord Mgr Benjamin Ramaroson s'est déplacé. Pour rien au monde il n'aurait manqué les funérailles de son bien aimé « zokybe » (grand frère) qui il y a 12 ans l'a consacré évêque lui-même.

La chapelle du Scolasticat était trop petite bien sûr pour contenir tout le peuple des priants qui voulaient dire un dernier adieu à leur médecin, à leur ami, au prêtre qui les avait baptisés, à leur évêque.

Rien que cette foule qui remplissait la chapelle et le couloir d'entrée était le signe que beaucoup avaient un merci à lui dire, avaient dans leur esprit une grande estime pour lui et dans leur cœur une grande affliction. La foi vécue entretient relations du cœur et fait grandir l'estime.

La veille des funérailles deux messes se sont succédées auprès du défunt. Les Filles de Charité en retraite de huit jours juste en ce moment y sont venues en foule. Elles doivent beaucoup à Mgr Zevaco qui s'est ingénié à multiplier les fondations des Sœurs pendant ses 30 années de service : Manantenana, Beraketa, Tsihombe, Tsivory, Ranomafana.... Chaque district du diocèse avait ses maisons de sœurs quand Mgr Zevaco avait quitté son diocèse.

Les évêques de l'île comme dans une sainte connivence d'action de grâces, le jeudi soir à 20heures sont venus célébrer une messe d'adieux. Certains parmi eux de loin de Tuléar, de Tamatave, de Mahajanga, de Port Berger... Ils venaient prier pour leur frère évêque et demander ensemble avec lui les grâces de redressement moral dont Madagascar a besoin

Les veillées mortuaires à Madagascar sont longues. Elles peuvent durer 3 jours. Les sœurs se sont mises en devoir de « veiller et de prier » selon le désir même de Jésus à ses apôtres. Ce n'est qu'à l'aube que leurs voix qui avaient loué, remercié et chanté toute la nuit se sont éteintes à 6h30. Tous les vaillants veilleurs de la nuit ont alors participé à l'Eucharistie que Mgr Benjamin a célébrée commentant les paroles de St Jean « Celui qui croit en moi vivra. Je le ressusciterai au dernier jour... ». le dernier est encore loin sans doute mais la joie de ce dernier jour est déjà dans nos cœurs. C'est d'ailleurs le dernier message de Mgr Zevaco il y a deux mois après la messe de condoléances de sa sœur Josette : « je suis dans la joie »... pas la joie de la terre bien sûr mais cette joie reçue de Jésus qui envahit le cœur et que personne ne peut nous arracher

A 11heures et demie, la mise en bière fut faite par le soin des confrères lazaristes et des séminaristes. A « 6 » ils portaient le cercueil et ce service qu'ils rendaient avec une affection profonde leur revêtait eux-mêmes d'une dignité manifeste

Mgr Zevaco, Chevalier de l'ordre national avait au moment du départ un escadron militaire pour souligner au moment du départ un escadron militaire pour souligner en plus l'honneur dont la foi

nous revêt, la reconnaissance que la nation tient à donner à ses bons serviteurs.... Gants blancs des soldats, « mas 37 » à la main, sonnerie aux morts... c'est quand même impressionnant

L'église paroissiale choisie pour les funérailles fut celle des salésiens à Ankofafa une grande église de 60m sur 25... C'était un jour ouvrable mais l'église était pleine. Les congrégations religieuses de toutes fonctions s'y côtoyaient pour prier et pour rendre grâce.

Le Nonce apostolique y était, l'Archevêque de Fianarantsoa fraternel comme on le connaît était célébrant principal, heureux et touché de rendre ce dernier service à celui qu'il considérait à Fianarantsoa comme son « Zoky ».

L'homélie fut laissée à la ferveur de Mgr Benjamin Ramaroson qui perd lui aussi son « zoky », « zoky » dans la famille lazariste, « zoky » dans l'ordre si relevé de l'épiscopat.

A la fin de la messe, ô surprise, le cortège prit la direction du sud. Après la parenthèse betsileo de 15 ans Mgr Zevaco retrouve son diocèse de ses jeunes années. Ces funérailles à Fort Dauphin sont comme la cloche des retrouvailles du diocèse qui revoit son évêque, son père et qui le gardera désormais jusqu'à la Résurrection au dernier jour.